

Enquête HBSC 2022

--

Résultats principaux

Prof. Katia CASTETBON

École de Santé Publique – Université libre de Bruxelles (ULB)

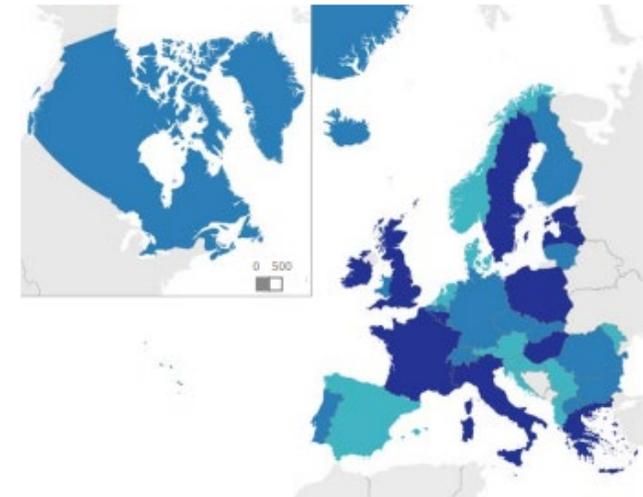
Centre de Recherche en Épidémiologie, Biostatistique et Recherche Clinique

Service d'Information, Promotion, Éducation Santé (Sipes-ULB)

Méthodes des enquêtes HBSC (1)

Health Behaviour in School-aged Children (HBSC)

- Tous les quatre ans, dans 45 à 50 pays ou régions d'Europe + Canada
- Sous l'égide du Bureau régional de l'OMS pour l'Europe
- Protocole standardisé au niveau international
 - Population cible : élèves de 11, 13 et 15 ans
 - Auto-questionnaire rempli à l'école
 - Multithématique



Méthodes des enquêtes HBSC (2)

Enquêtes « Comportements, bien-être et santé des élèves »

- En Fédération Wallonie-Bruxelles depuis 1986
- De la 5^e primaire jusqu'à la fin du secondaire
- Dans les écoles de l'enseignement ordinaire (tous les réseaux)
- En Région de Bruxelles-Capitale et en Région wallonne



Enquête 2022 de février à juin 2022



n = 1349

Disponible sur www.sipes.ulb.be

Informations disponibles < HBSC

• Thèmes abordés

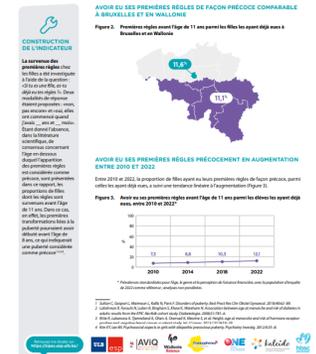
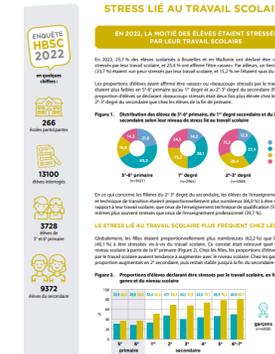
- Alimentation, activité physique, sédentarité, sommeil
- État de santé : physique, mentale, sociale
- Vie à l'école
- Tabac, alcool, cannabis, autres drogues
- Vie relationnelle, affective et sexuelle

• Évolutions au cours du temps

• Analyses régionales

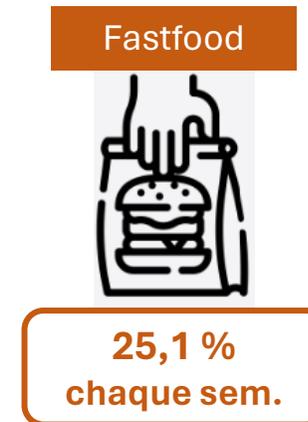
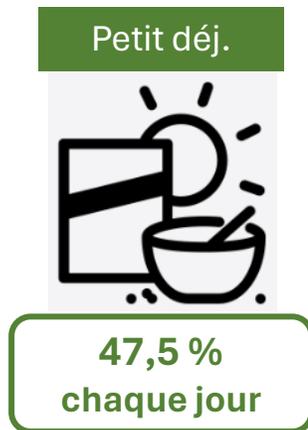
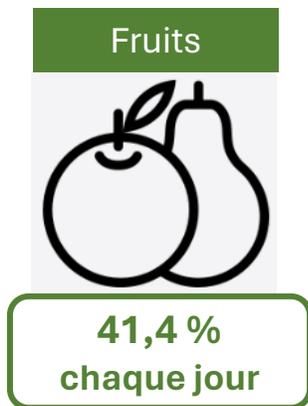
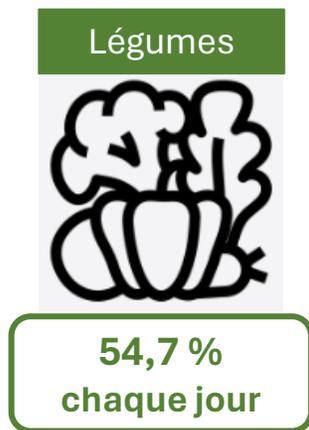
• Inégalités sociales de santé

• Associations entre composantes de la santé



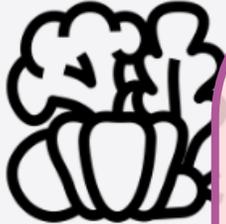
Comportements de santé en 2022

Alimentation



Alimentation

Légumes



54,7 %
chaque jour

Petit déj.

47,5 %
chaque jour

Boissons
sucrées

25,7 %
chaque jour

Fastfood



25,1 %
chaque sem.

- Parmi les comportements alimentaires favorables à la santé (**légumes, fruits, petit déjeuner**), les élèves des écoles francophones et germanophones de Belgique se trouvaient dans une situation plutôt favorable, même si des marges de progression existent, notamment pour la consommation quotidienne de fruits ou de petit déjeuner.
- La part de ceux prenant un **petit déjeuner** chaque jour est *a fortiori* en diminution depuis 2010 (cf. site Sipes).
- En outre, les comportements alimentaires défavorables à la santé (**boissons sucrées, chips/frites, fast-food**), étaient bien trop fréquents compte tenu des risques associés.
- Enfin, plus d'un élève sur six se trouvait en situation d'**insécurité alimentaire**, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent « accéder à une alimentation favorable à leur santé, en adéquation avec leurs préférences, que de façon limitée ou incertaine »

Enquête 2022. Disponible sur www.sipes.ulb.be

Activité physique, sédentarité, sommeil

Sport \geq 2x /semaine



Vidéos \geq 2h /jour



Fatigue matinale \geq 1x /semaine

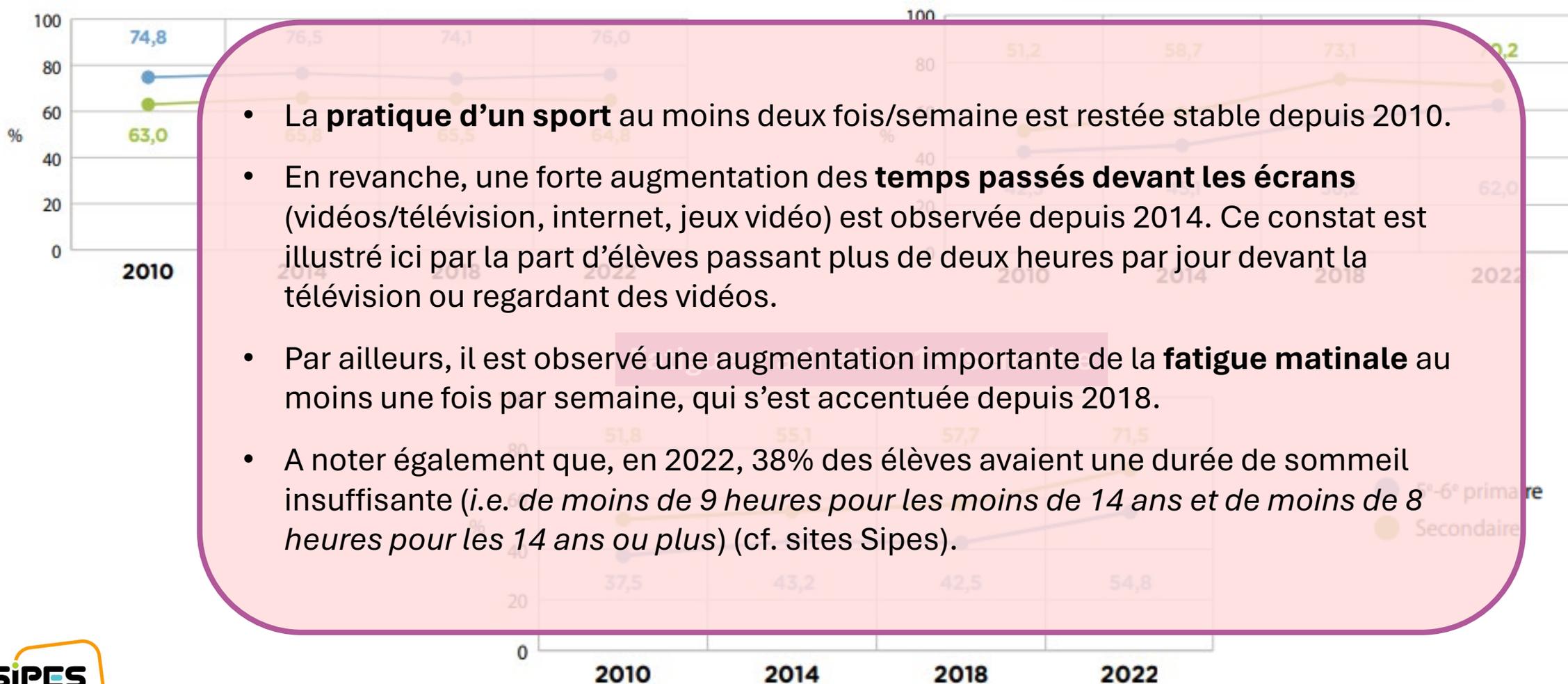


- 5^e-6^e primaire
- Secondaire

Activité physique, sédentarité, sommeil

Sport \geq 2x /semaine

Vidéos \geq 2h /jour



- La **pratique d'un sport** au moins deux fois/semaine est restée stable depuis 2010.
- En revanche, une forte augmentation des **temps passés devant les écrans** (vidéos/télévision, internet, jeux vidéo) est observée depuis 2014. Ce constat est illustré ici par la part d'élèves passant plus de deux heures par jour devant la télévision ou regardant des vidéos.
- Par ailleurs, il est observé une augmentation importante de la **fatigue matinale** au moins une fois par semaine, qui s'est accentuée depuis 2018.
- A noter également que, en 2022, 38% des élèves avaient une durée de sommeil insuffisante (*i.e. de moins de 9 heures pour les moins de 14 ans et de moins de 8 heures pour les 14 ans ou plus*) (cf. sites Sipes).

Tabac, alcool, cannabis

Chez les élèves du secondaire

Tabagisme quotidien

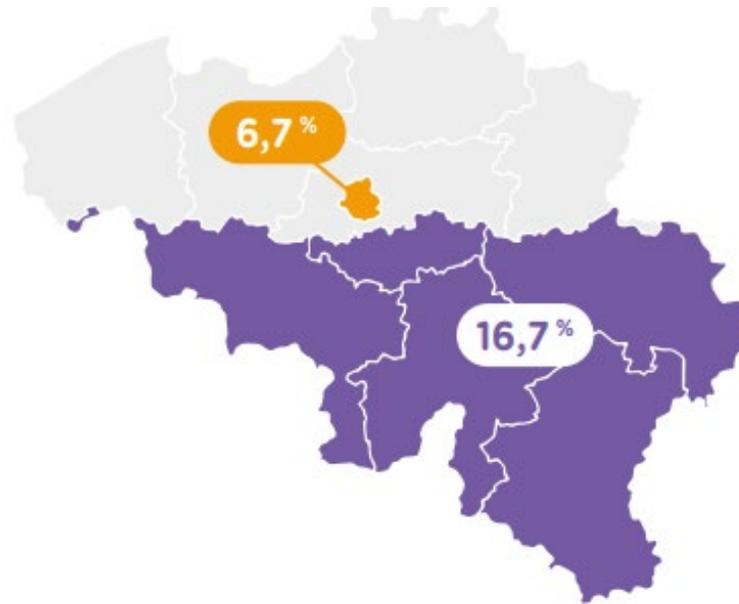


11,7 % en 2010



3,7 % en 2022

Consommation hebdomadaire d'alcool

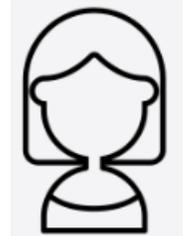
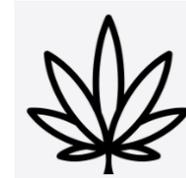


Consommation récente* de cannabis

*Dans les 30 derniers jours ; chez les 2^e-3^e degrés



12,9 %



9,2 %

Tabac, alcool, cannabis

Chez les élèves du secondaire

Tabagisme quotidien

- Les consommations de produits addictifs sont en diminution chez les élèves du secondaire, en Belgique comme dans de nombreux pays européens. Ce constat est illustré ici par la forte diminution, depuis 2010, du **tabagisme quotidien**.



11,7 % en 2010

- Malgré une diminution, les niveaux de consommation hebdomadaire d'**alcool** restent en 2022 problématiques en Région wallonne (incluant la pratique de *binge drinking* – cf. site Sipes).

3,7 % en 2022

- Il est également remarquable que les comportements des filles et des garçons soient très similaires, qu'il s'agisse, comme illustré ici, de la consommation récente de **cannabis**, ou encore (cf. site Sipes) du tabagisme quotidien ou de la consommation hebdomadaire d'alcool.

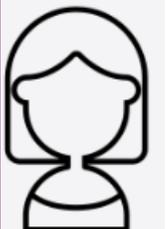
Consommation hebdomadaire d'alcool

6,7 %

16,7 %

Consommation récente de cannabis

chez les 2^e-3^e degrés

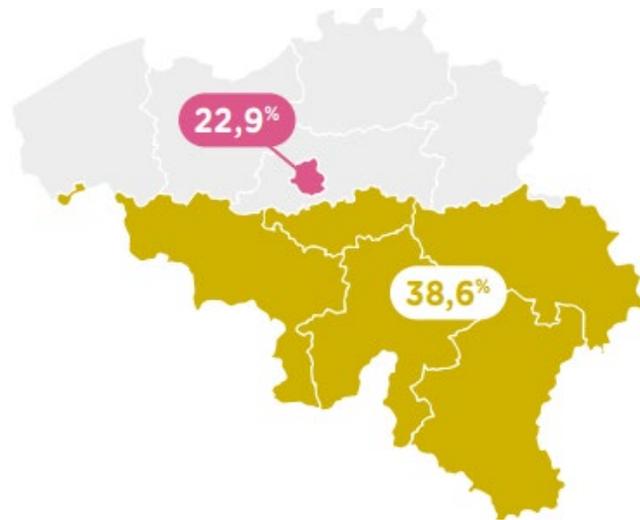


9,2 %

Vie relationnelle, affective et sexuelle

Chez les élèves du 2^e-3^e degré du secondaire

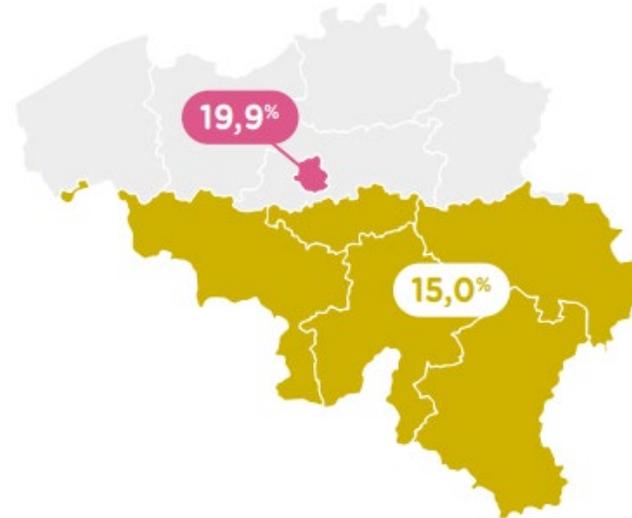
Ont eu une première relation sexuelle



Bruxelles < Wallonie

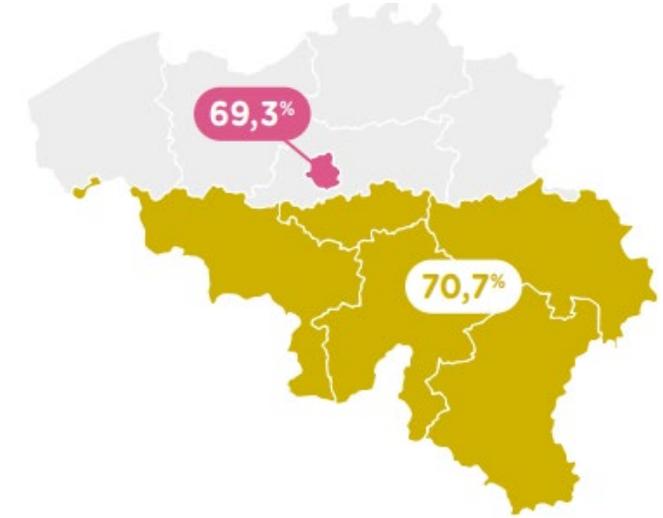
Aucune contraception* lors la 1^{re} RS

**Pilule, pilule du lendemain, préservatif*



Bruxelles > Wallonie

Avec préservatif lors la 1^{re} RS



Bruxelles = Wallonie

Vie relationnelle, affective et sexuelle

Chez les élèves du 2^e-3^e degré du secondaire

Ont eu une première relation sexuelle lors de la 1^{re} RS

- Les comparaisons régionales montrent des disparités dans différents domaines de la santé des adolescents, en lien entre autres avec les niveaux socioéconomiques, des dimensions culturelles, et d'autres facteurs contextuels.

- L'un des domaines concernés est celui de la **vie relationnelle, affective et sexuelle**.

- La part des élèves de 2^e-3^e degré du secondaire (15 ans et plus) ayant eu une **première relation sexuelle** était plus élevée en Wallonie qu'à Bruxelles.

- Lors de cette première relation sexuelle, la part de ceux qui avaient utilisé un **préservatif** était équivalente entre les deux régions.

- Mais, la proportion d'élèves n'ayant utilisé **aucune contraception** était plus élevée à Bruxelles qu'en Région wallonne.

Bruxelles < Wallonie

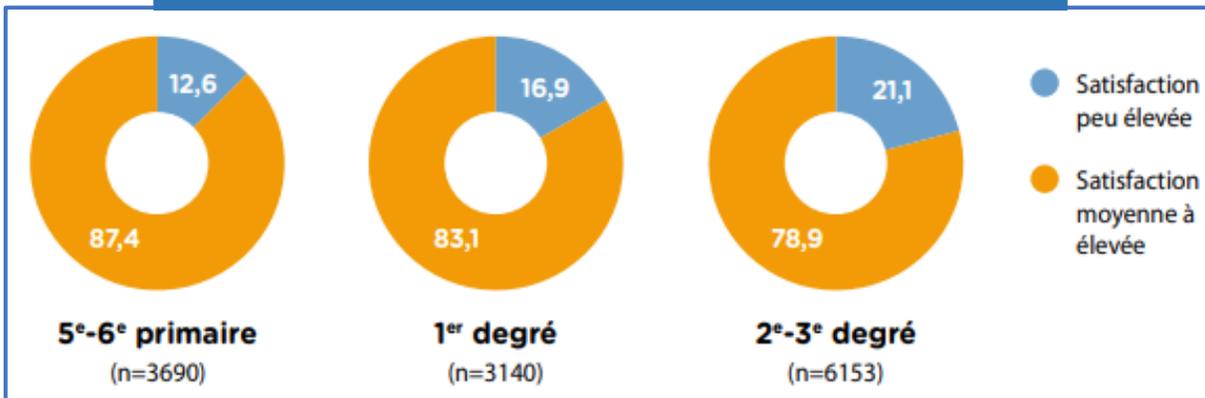
Bruxelles > Wallonie

Bruxelles = Wallonie

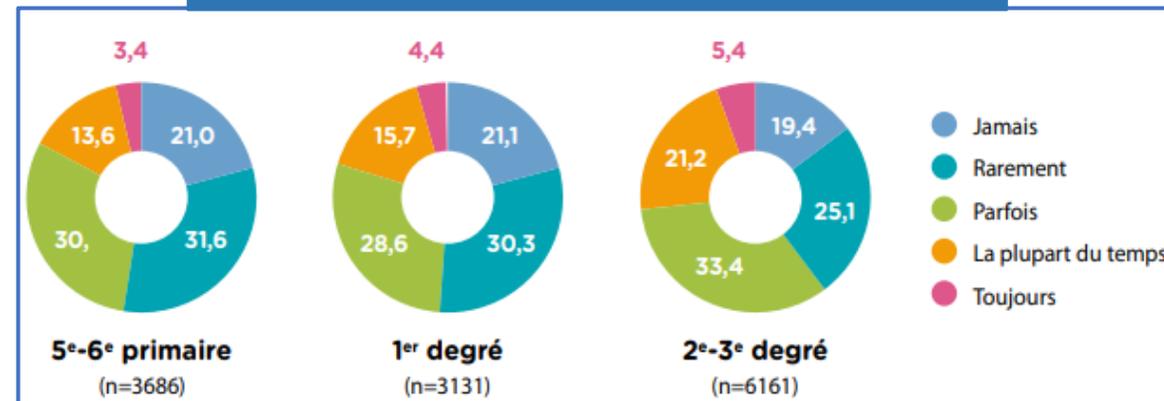
Santé psychosociale en 2022

Santé mentale & bien-être

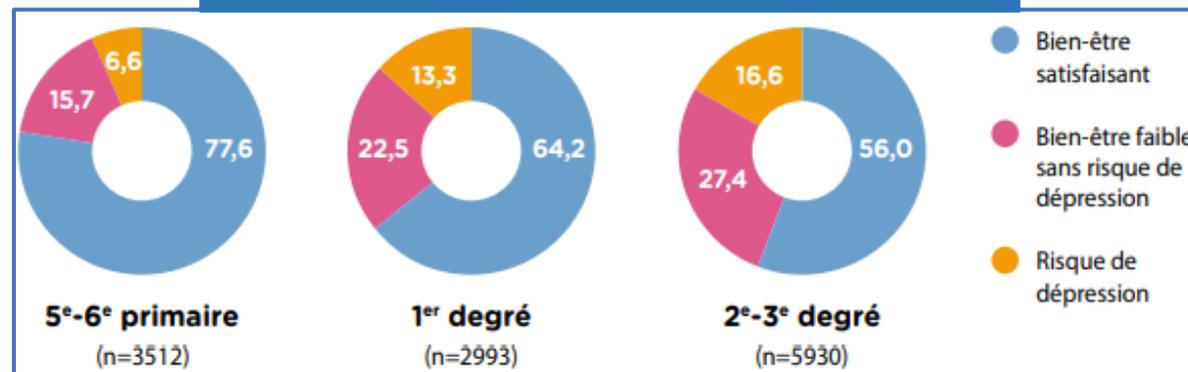
Satisfaction de la vie (échelle de Cantril)



Sentiment de solitude



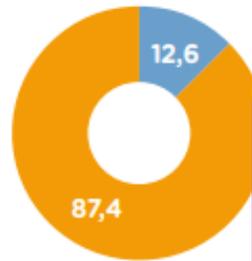
Bien-être émotionnel (WHO-5)



Enquête 2022. Disponible sur www.sipes.ulb.be

Santé mentale & bien-être

Satisfaction de la vie (échelle de Cantril)



5^e-6^e primaire
(n=3690)

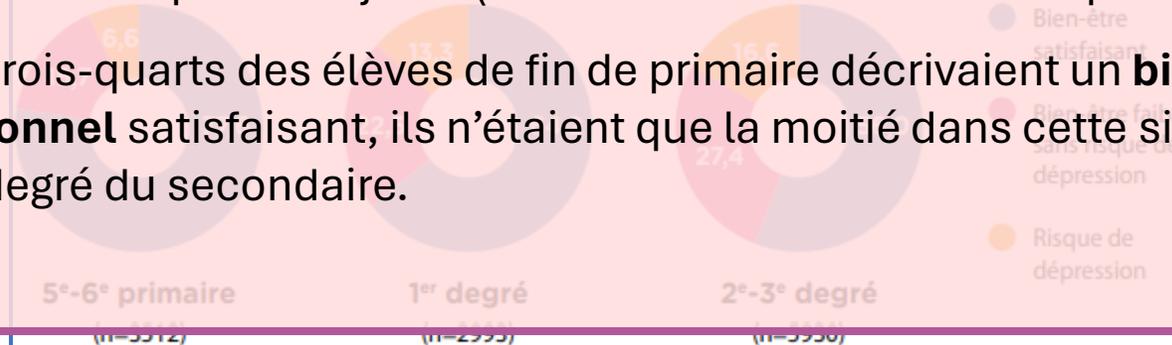
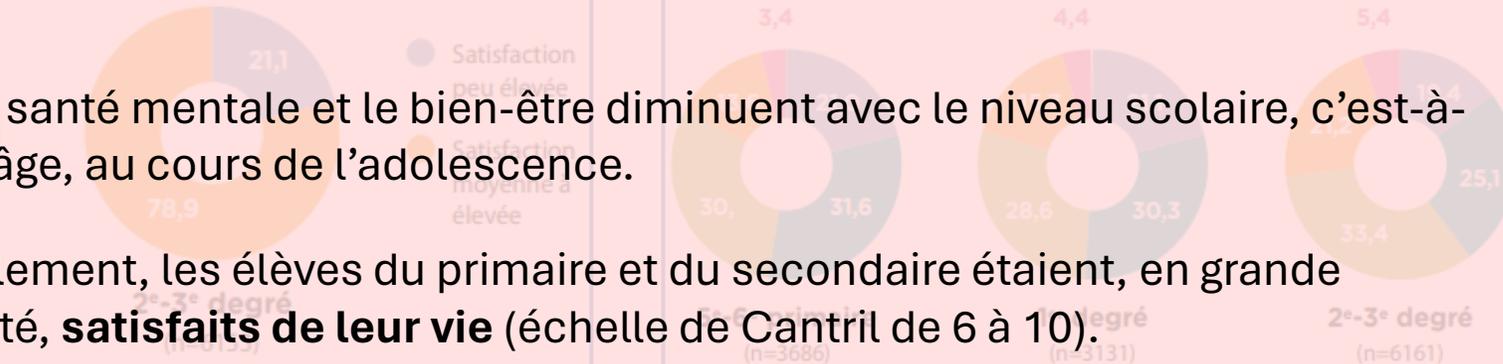
- Une bonne santé mentale et le bien-être diminuent avec le niveau scolaire, c'est-à-dire avec l'âge, au cours de l'adolescence.

- Globalement, les élèves du primaire et du secondaire étaient, en grande majorité, **satisfaits de leur vie** (échelle de Cantril de 6 à 10).

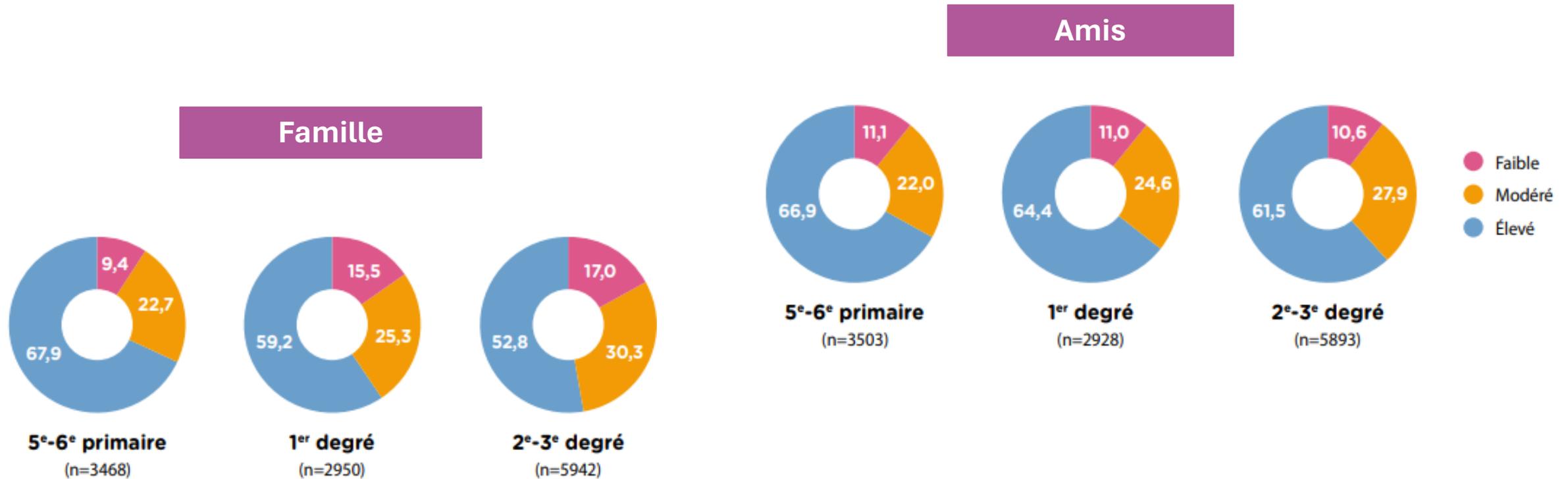
- Cependant, plus d'un quart des élèves du 2^e-3^e degré **se sentaient seuls** la plupart du temps ou toujours (contre 17% de ceux de fin de primaire)

- Si les trois-quarts des élèves de fin de primaire décrivaient un **bien-être émotionnel** satisfaisant, ils n'étaient que la moitié dans cette situation dans le 2^e-3^e degré du secondaire.

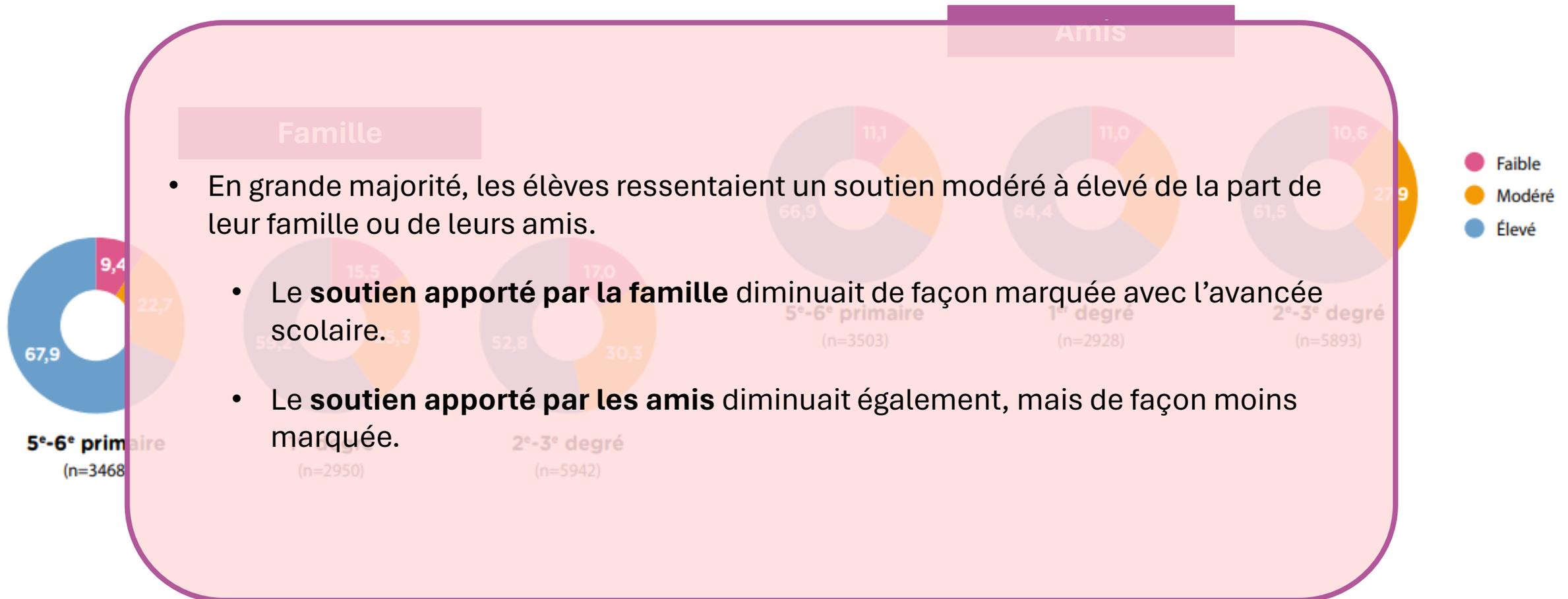
Sentiment de solitude



Soutien social



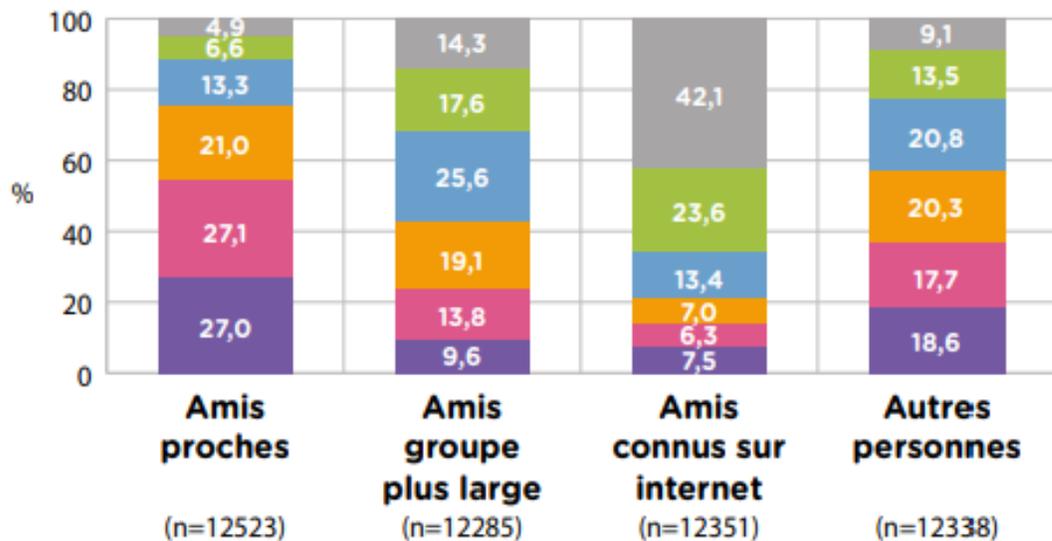
Soutien social



- En grande majorité, les élèves ressentaient un soutien modéré à élevé de la part de leur famille ou de leurs amis.
- Le **soutien apporté par la famille** diminuait de façon marquée avec l'avancée scolaire.
- Le **soutien apporté par les amis** diminuait également, mais de façon moins marquée.

Communications en ligne

Fréquence



Usage problématique* : 11,3%

Pour échapper à des sentiments négatifs
50,3 %

Ne réussissent pas à y passer moins de temps
35,2 %

Voudraient y passer plus de temps
24,5 %

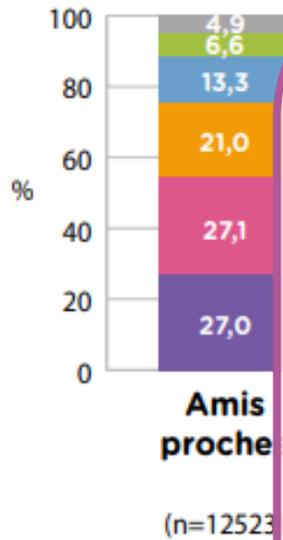
Mentent au sujet du temps qu'ils y passent
21,1 %

Ont délaissé d'autres activités
16,3 %

*Réponse « oui » à six affirmations sur neuf

Communications en ligne

Fréquence



- Les **communications en ligne** occupent une place importante dans la vie des adolescents.
- Les trois-quarts communiquaient avec leurs **amis proches** au moins chaque jour ou presque. C'était le cas de moins de la moitié lorsqu'il s'agissait d'amis d'un groupe plus large.
- En 2022, seul un élève sur dix était considéré comme ayant un **usage problématique des communications en ligne**, c'est-à-dire en ayant un usage avec des conséquences sociales ou sur leurs activités.

Usage problématique* : 11,3%

Pour échapper à des
d'autres activités
50,3%

Ne réussissent pas à y
passer moins de temps
35,2%

plus de temps
24,5%

Mentent au sujet du
temps qu'ils y passent
21,1%

d'autres activités
16,3%

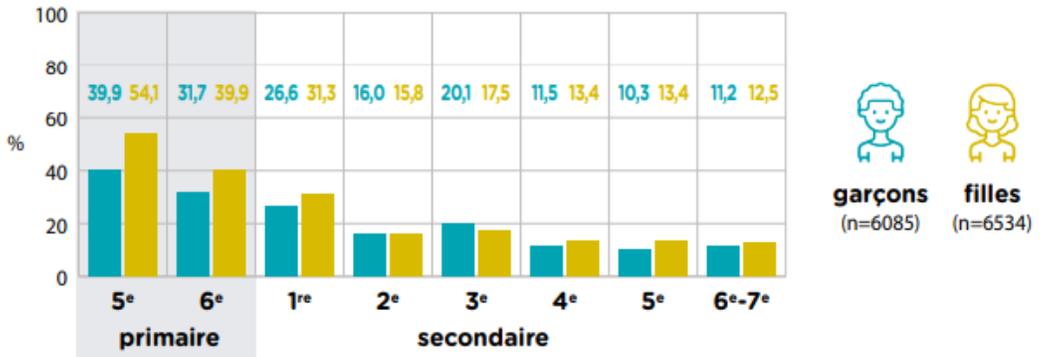
*Réponse « oui » à six affirmations sur neuf

- Plusieurs fois/jour
- Presque toute la journée

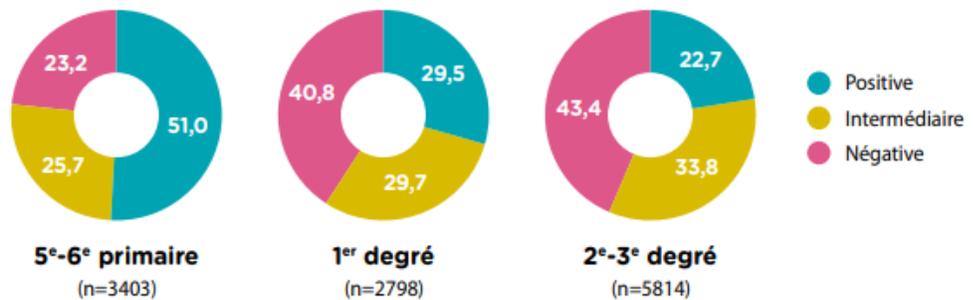
Enquête 2022. Disponible sur www.sipes.ulb.be

Vie à l'école

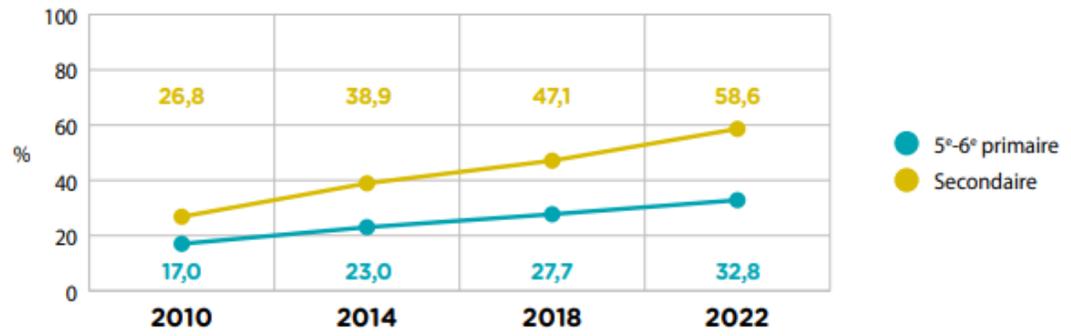
Aiment beaucoup l'école : 22,3%



Perception relations avec professeurs

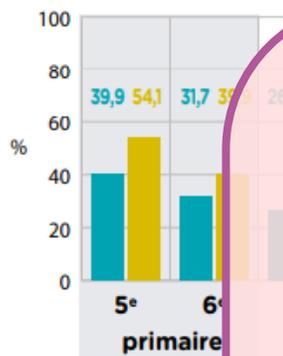


Stress lié au travail scolaire : 51,1%

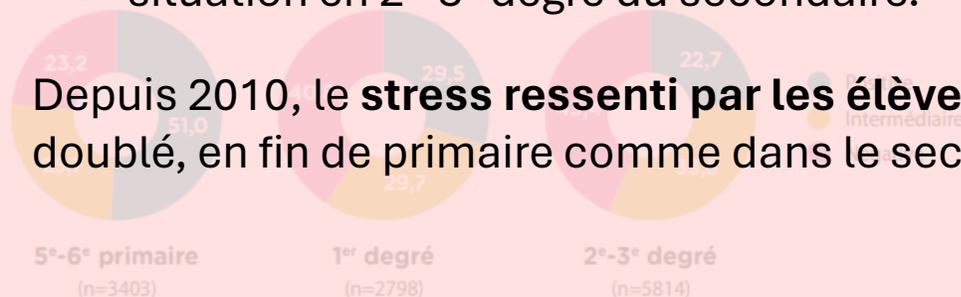


Vie à l'école

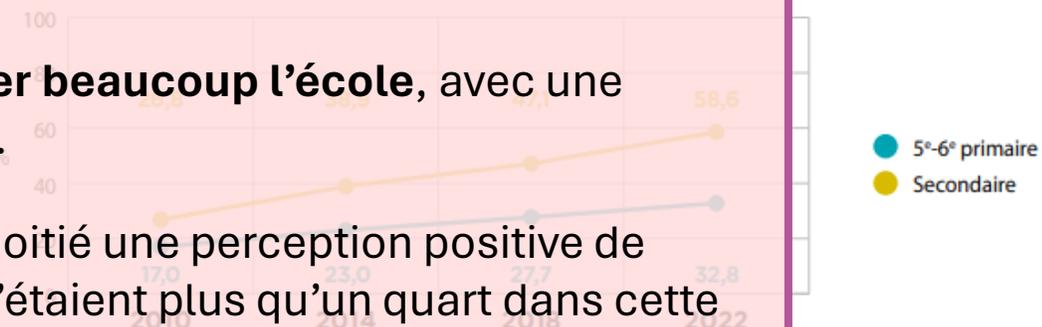
Aiment beaucoup l'école : 22,3%



- Le **bien-être à l'école** diminue avec l'avancée scolaire.
- Moins d'un quart des élèves ont déclaré **aimer beaucoup l'école**, avec une diminution marquée au début du secondaire.
- Si les élèves de 5^e-6^e primaire avaient pour moitié une perception positive de leurs **relations avec leurs professeurs**, ils n'étaient plus qu'un quart dans cette situation en 2^e-3^e degré du secondaire.
- Depuis 2010, le **stress ressenti par les élèves vis-à-vis du travail scolaire** a doublé, en fin de primaire comme dans le secondaire.



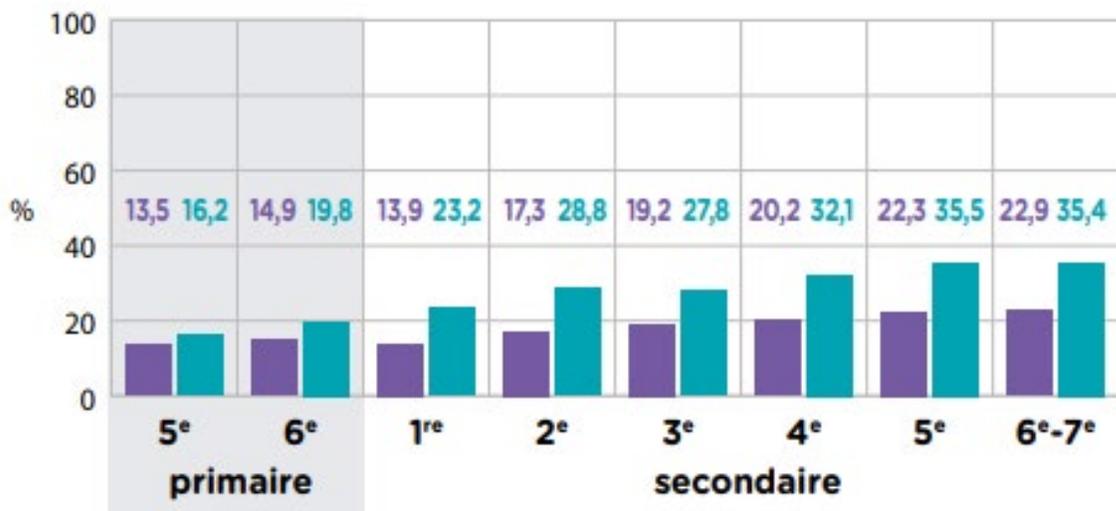
Stress lié au travail scolaire : 51,1%



État de santé en 2022

Santé perçue, symptômes multiples

Santé perçue plutôt négativement : 22,8 %



Symptômes multiples fréquents* : 55,4 %

*≥ 2 symptômes (parmi huit) au moins une fois par semaine au cours des six derniers mois



garçons



filles

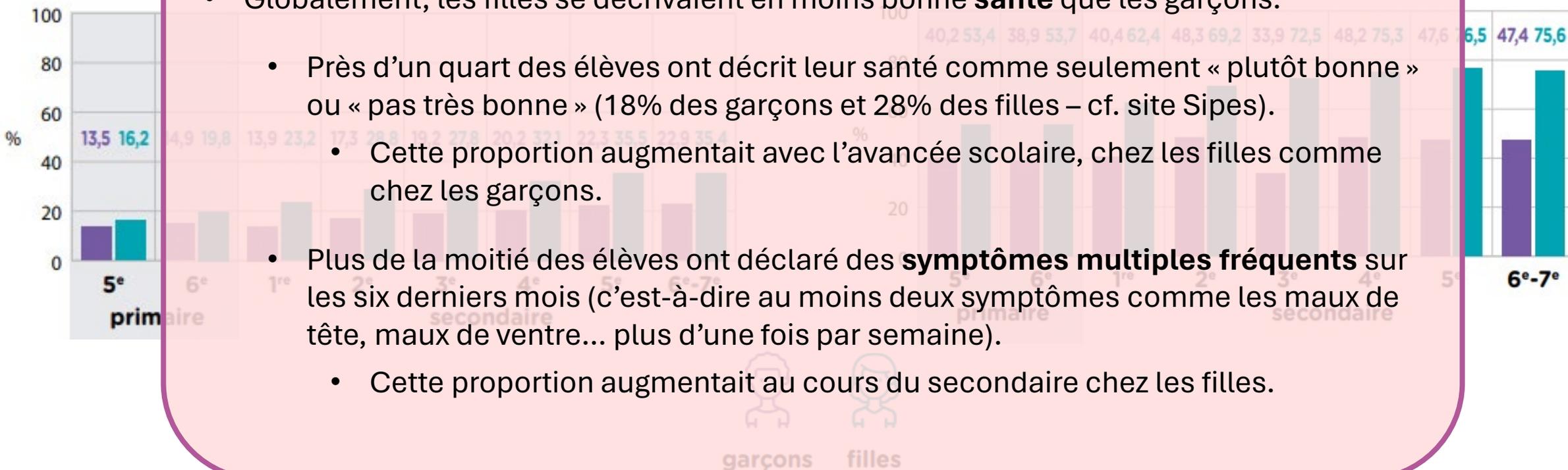
Santé perçue, symptômes multiples

Santé perçue plutôt négativement : 22.8 %

Symptômes multiples fréquents* : 55,4 %

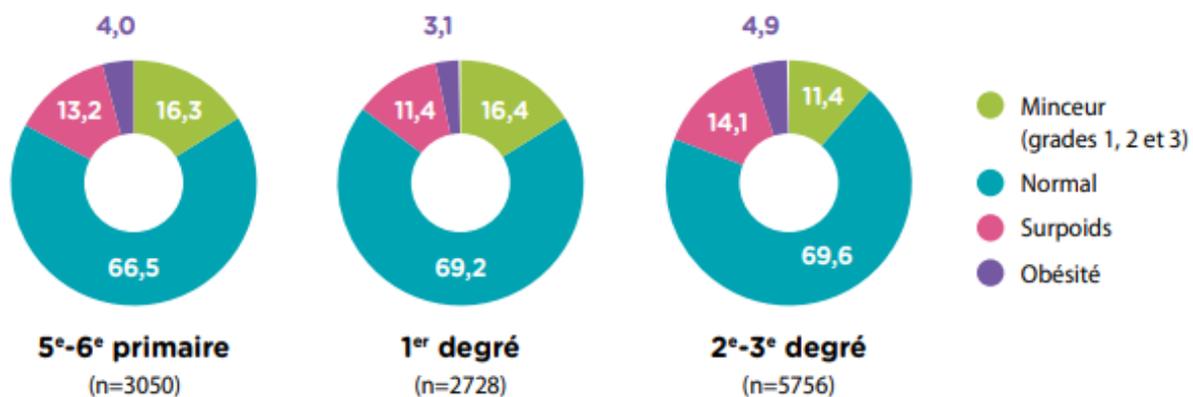
*≥ 2 symptômes (parmi huit) au moins une fois par semaine au cours des six derniers mois

- Globalement, les filles se décrivaient en moins bonne **santé** que les garçons.
 - Près d'un quart des élèves ont décrit leur santé comme seulement « plutôt bonne » ou « pas très bonne » (18% des garçons et 28% des filles – cf. site Sipes).
 - Cette proportion augmentait avec l'avancée scolaire, chez les filles comme chez les garçons.
 - Plus de la moitié des élèves ont déclaré des **symptômes multiples fréquents** sur les six derniers mois (c'est-à-dire au moins deux symptômes comme les maux de tête, maux de ventre... plus d'une fois par semaine).
 - Cette proportion augmentait au cours du secondaire chez les filles.



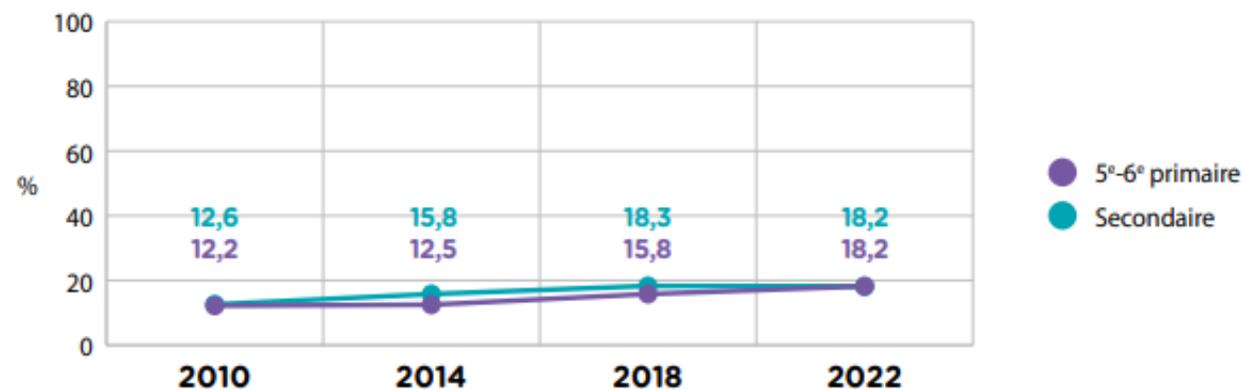
Surpoids & obésité

Catégories de corpulence*



*World Obesity Federation

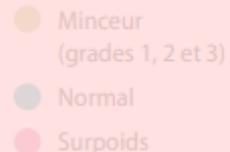
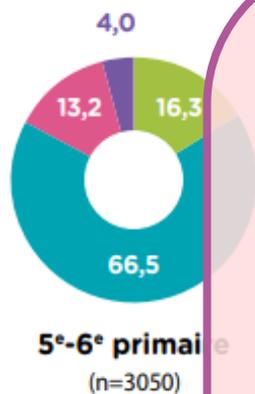
Évolution du % de surpoids/obésité



Enquête 2022. Disponible sur www.sipes.ulb.be

Surpoids & obésité

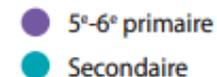
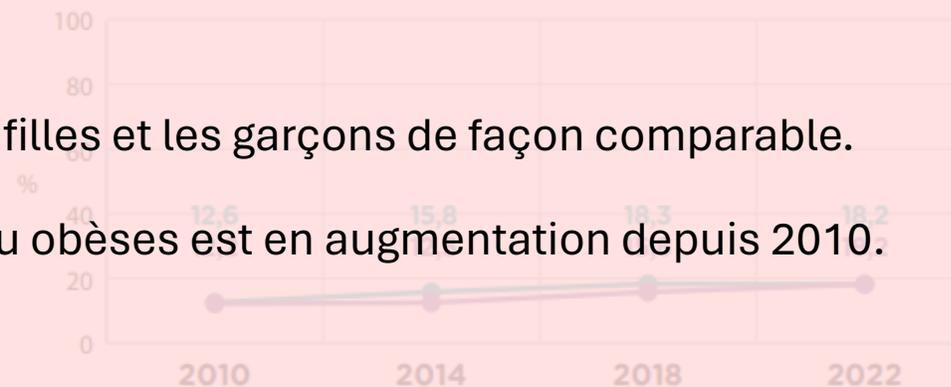
Catégories de corpulence*



- Au total, en 2022, 17% des élèves étaient considérés en **surpoids ou obèses**, d'après leurs poids et tailles déclarés.

- Le surpoids et l'obésité touchent les filles et les garçons de façon comparable.
- La proportion d'élèves en surpoids ou obèses est en augmentation depuis 2010.

Évolution du % de surpoids/obésité



*World Obesity Federation

Forces & limites de l'étude HBSC (1)

Une enquête fiable...

- Échantillonnage
 - aléatoire,
 - d'une taille adaptée aux objectifs,
 - et permettant des estimations représentatives pour les élèves des établissements scolaires des régions wallonne et bruxelloise
- Protocole standardisé, incluant des indicateurs ayant été validés, avec un traitement statistique strictement suivi
- But : rendre compte de la vision des élèves

Forces & limites de l'étude HBSC (1)

- Cette enquête, dont le protocole et les questionnaires sont développés depuis de longues années, comporte des forces et des limites, importantes à prendre en compte pour l'interprétation des résultats.
- Un élément clé dans ce type de recherche est l'**échantillonnage** :
 - Qui ne doit pas reposer uniquement sur le volontariat (biais de **sélection**) : inclusions réalisées « au hasard » ;
 - Qui doit fournir une bonne **précision** dans les estimations (nombre d'individus inclus) ;
 - Qui doit permettre d'atteindre la **représentativité** (rendre compte de la situation dans la population cible)
 - La plupart des indicateurs inclus ont fait l'objet d'études de **validation**, pour s'assurer que l'on mesure ce que l'on souhaite mesurer, avec une erreur minimale
- Pour nombre d'indicateurs (par exemple, perceptions, santé mentale, aspects psychosociaux...), le but de l'enquête est bien de rendre compte de la **vision des élèves**

Forces & limites de l'étude HBSC (2)

Une enquête dont les résultats nécessitent une interprétation adaptée

- Enquête multithématique, avec un questionnaire relativement long
 - Indicateurs « simplifiés »
- Pour certains indicateurs, subjectivité ou erreurs de déclaration
 - Questions parfois difficiles ou sujettes à erreur, notamment pour les élèves les plus jeunes ou moins lettrés
 - Biais de désirabilité sociale
 - Réponses en milieu scolaire (processus de confidentialité)
- Pour les « utilisateurs » des résultats, compréhension de ce qui est mesuré

Forces & limites de l'étude HBSC (2)

Une enquête dont les résultats nécessitent une interprétation adaptée

- Des limites, inhérentes à ce type d'enquête, sont également à prendre en compte.
- Les enquêtes HBSC fournissent une très **grande quantité d'informations** ; mais cela suppose :
 - un questionnaire relativement long ;
 - des arbitrages sur la façon de poser les questions (simplification) ;
 - Exemple : l'alimentation est une dimension très complexe à décrire ; de simples fréquences restent insuffisantes pour en rendre compte de façon complète.
- Pour certains indicateurs, subjectivité ou erreurs de déclaration
 - Indicateurs « simplifiés »
 - Questions parfois difficiles ou sujettes à erreur, notamment pour les élèves les plus jeunes ou moins lettrés
- Biais (biais de désirabilité sociale) ;
- Des processus pour garantir la confidentialité des réponses sont mis en place ; il reste que le contexte dans lequel on répond aux questions influence la façon d'y répondre (mieux qu'au domicile cependant)
- Réponses en milieu scolaire (processus de confidentialité)
- Pour les utilisateurs des données (acteurs en promotion de la santé, décideurs politiques), il peut être difficile de bien comprendre ce qui est mesuré : besoin de prendre connaissance des questions, des rapports, etc.

À retenir

Des adolescents qui vont globalement plutôt bien car...

- Se sentent globalement en bonne santé
- Sont très majoritairement satisfaits de leur vie
- Perçoivent un bon soutien social (famille, amis)
- Avec des comportements à risque (tabac, alcool, cannabis) en diminution

Mais avec de nombreux points d'attention

- Des disparités (âge, genre + niveau socioéconomique)
- Des évolutions temporelles peu favorables
- Certaines situations relativement peu fréquentes mais nécessitant une prise en charge, des actions dans leurs milieux de vie

À retenir

- En 2022, les adolescents de 10 à 20 ans, scolarisés de la fin du primaire jusqu'à la fin secondaire dans les établissements francophones et germanophones de Belgique se décrivaient, globalement et en majorité, comme allant plutôt bien.
- Se sentent globalement en bonne santé
- Sont très majoritairement satisfaits de leur vie
 - Vu les âges étudiés, il s'agit d'un constat attendu dans un pays comme la Belgique.
- Néanmoins, et les résultats présentés ici le montrent, de nombreux points d'attention sont à prendre en compte :
- Avec des comportements à risque (tabac, alcool, cannabis) en diminution
- La situation n'est pas homogène. Par exemple, leur santé mentale se détériore avec l'âge ; elle est plus fréquemment altérée chez les filles...
- Cette enquête, répétée tous les quatre ans, permet de documenter une dégradation au cours des douze dernières années d'un ensemble d'indicateurs : certaines habitudes alimentaires, surpoids/obésité, vie à l'école...
- Des disparités (âge, genre, milieu socio-économique)
- Des évolutions temporelles peu favorables
- Si la majorité des élèves n'est pas « concernée » par des situations considérées comme graves (risque de dépression, insécurité alimentaire, usage problématique des communications en ligne...), ceux qui en sont affectés ont besoin d'une prise en charge adaptée. Les autres élèves bénéficieront d'actions de promotion de la santé et de prévention.
- Certaines graves (risque de dépression, insécurité alimentaire, usage problématique des communications en ligne...), ceux qui en sont affectés ont besoin d'une prise en charge adaptée. Les autres élèves bénéficieront d'actions de promotion de la santé et de prévention.

Enquête 2022. Disponible sur www.sipes.ulb.be

Contact

Service d'Information, Promotion, Education Santé

Ecole de Santé Publique
Université libre de Bruxelles

Email : sipes@ulb.be

Site internet : www.sipes.ulb.be

Téléphone : 02/555.40.81